

L'arche avait pour voileure une vigne

– notes de lecture

Auteur <i>L'arche avait pour voileure une vigne</i>	<i>Lanza del Vasto, 1978</i>
Auteur de cette fiche (sélection de phrases marquantes, réaménagement et illustrations)	<i>Olivier Tempéreau, 2023</i> <ul style="list-style-type: none">• https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier• olivier.tempereau@gmail.com

Note à l'attention du lecteur (puisque tu es là)

Lorsqu'un livre me plaît, j'ai souvent bien du mal à formuler, une fois la dernière page tournée, ce que j'y ai apprécié. J'ai l'impression d'une masse difforme au parfum agréable. Alors, je recopie scrupuleusement les passages marquants, et je les réorganise à ma façon, pour en arriver à une forme digérée, métabolisable...

Le miel n'est pas le nectar. Il est donc possible que le choix des phrases de l'auteur et leur nouvel agencement modifient, détournent, trahissent la pensée de l'auteur. C'est inévitable : tout lecteur interprète...

Quelques informations techniques :

- *les mots en italique, la plupart des titres et les dessins sont des ajouts personnels. Hormis ces exceptions, tout le reste est de l'auteur (je me permets quelques légères modifications dans la forme, selon les besoins)*
- *je ne redonne pas systématiquement les numéros de page des citations, mais, au besoin, je peux dans certains cas te les faire parvenir.*
- *le texte souligné fait référence au dessin placé à proximité.*
- *je t'invite à te faire une idée par toi-même, en allant trouver en librairie cette merveille de livre !*

Note à l'attention de l'auteur (si jamais tu passais par là !)

Cela ne se fait pas, probablement, ce que je fais (je veux dire : de recopier tant de phrases et de les mettre à disposition de tous).

J'ignore tout du droit, je suis peut-être passible du cachot, mais ça m'est égal : mon but est de participer à l'élévation des consciences (à commencer par la mienne !), et pour cela, à la diffusion de cette œuvre, parce que j'estime qu'elle y contribue.

Si cela te chiffonne malgré tout, n'hésite pas à m'en faire part. Il peut y avoir, notamment, des questions de revenus qui permettent la subsistance (et c'est bien légitime). Mais je crois que mon travail contribue plutôt aux ventes qu'il ne les restreint (et il s'agit là d'une diffusion TREEEES anecdotique ; on pourra en reparler quand Coca-Cola me proposera un sponsoring !)

Sommaire

I.	Cheminement de fondation de Lanza	4
II.	Position religieuse de l'Arche : un pont	6
1.	Les relations interreligieuses : poser la question	6
2.	Et y répondre dans un cheminement.....	6
III.	L'enseignement de l'arche	11
IV.	Les vœux.....	12
1.	Vœu du travail	12
2.	Vœux de responsabilité et d'obéissance.....	15
a)	Vœu d'obéissance	16
b)	Vœu de responsabilité	17
4.	Vœu de purification.....	18
5.	Vœu de pauvreté.....	19
6.	Vœu de véracité	20
7.	Vœu de non-violence	21
a)	Considérations générales	21
b)	Végétarisme	22
c)	Guerre et activisme non-violence	22
V.	Vie quotidienne de l'Arche	27
1.	La règle et l'esprit de la règle	27
a)	La règle	27
b)	L'esprit de la règle	28
2.	Education.....	28
3.	Gouvernance	29
a)	Autorité vs pouvoir.....	29
b)	Rôle du fondateur / évolution.....	29
c)	De l'unanimité	29
4.	L'âme sociétale de l'arche	30
5.	La bonne taille et l'essaimage	32
6.	Ordre et mouvement	33
a)	De l'ordre.....	33
b)	Du mouvement.....	34
7.	La fête	34
VI.	Choses très concrets.....	36
1.	Des fondations possibles.....	36
2.	Degrés d'engagement	36
3.	Mariage (p 205-207).....	37
4.	L'arche aujourd'hui.....	37
VII.	Les prières	37
VIII.	Vue d'ensemble dessinée.....	38

I. Cheminement de fondation de Lanza

- *Vagabond en occident, et, en Inde, être enfin comme tout le monde*
 - p 9-10 : vagabond, j'étais fier de mon indigence totale, jaloux de ma liberté
 - P 14 : dans mes patries, les gens m'ont toujours reproché de ne pas être comme tout le monde. Faire comme tout le monde est un bonheur extraordinaire que je goûte ici pour la première fois. Comme tout le monde,
 - je vais nus pieds dans des sandales, je m'assieds par terre, je dors par terre, je mange par terre avec mes doigts, j'ai deux robes : une sur moi et l'autre sur la branche à sécher
 - je pense à des choses plus intéressantes que mes intérêts : chanter, prier, réfléchir
- *Hésitations, revirements, affinage (de l'errance à la structure)*
 - p 16 : ordre errant ?
 - p 22 : je réfléchissais et découvrais pas à pas les lacunes et erreurs de mon affaire.
 - P 22
 - Faire soi-même ce dont on a besoin => problème d'atelier, de logement, d'outillage
 - et les femmes, qu'en fais-tu ?
 - p 23 :
 - je regardais un laboureur. Si tous les soldats, si tous les ouvriers d'usine, s'arrachaient à leur esclavage pour me suivre, est-ce à moi de dire au laboureur « laisse ta besogne et suis-moi », ou à lui de me dire « prends le mancheron et suis l'âne ou bien cesse de manger du pain » ?
 - P 24 : autre erreur : s'en prendre à l'armée pour combattre la guerre
 - P 24 : je rentrais désarmé, démuné, désemparé
- *ne pas faire à la force du poignet, attendre la validation*
 - P 15 : une voix m'appela ; il n'y avait personne « Shantidas, que fais-tu là ? Rentre et fonde ».
 - p 13 : la preuve en fut que les moyens se présentèrent d'eux-mêmes.
 - p 18 : la voix était pressante. **Il n'y avait pas de temps à perdre : il fallait, il fallait ! Ainsi pensent les fous... Il ne se passa pas 5 ans, mais bien 10, avant qu'avec trois autres, il lui fût donné de faire le premier pas.**
 - P 19 : es-tu appelé ?
 - Car si tu ne l'es pas, tu auras beau t'efforcer, il n'en résultera rien.

- Mais si tu es appelé, tout ce qui est nécessaire à la réussite te sera donné jour après jour, y compris les connaissances et les vertus.
- J'étais tout au fond sûr de l'être. Je ne doutais pas de l'appel, mais bien de moi-même.
- *Lente maturation, solitude*
 - P 20 : je n'étais pas mûr. **Quand je serai mûr, l'œuvre se produira comme le fruit, de lui-même, se détache de la branche.**
 - P 24 : **attendre, car la nuit est venue où on ne peut rien faire. Rien, vraiment ? Si :**
 - **travailler sur soi-même, vaincre la colère, l'orgueil, la rapacité, l'attachement, la couardise**
 - **prier**
 - p 25 : ce fût à l'ombre que se façonnaient en moi les diverses pièces que, le jour marqué, je n'eus qu'à cheviller ensemble pour bâtir l'Arche.
 - P 25 : j'avais sans le savoir avancé d'un grand pas.
 - *jusqu'à p 44 : long passage plus personnel sur la maturation du projet.*
 - p 182 : sept ans d'attente, quatre ans de préparation. J'ai crié dans le désert. Pendant vingt-trois ans, j'ai eu affaire à des faces grises et des dos ronds.
- *Vision !*
 - P 53 : j'étais assis à un bout de la longue table de trente amis tous joyeux, tous unis pour fêter le bonheur et la vie, et je me disais : « viendra le temps où il en sera tous les jours ainsi ».
- *échecs*
 - P 63 : notre tort fut d'incorporer quiconque se présentait et de croire que, grâce à la non-violence, nous serions capables de les convertir et de les corriger
 - p 215 : notre première communauté était un moyeu sans roue, et ce fut en partie la raison de son échec
- *Dans « Les étapes » : belles formules communautaires*

II. Position religieuse de l'Arche : un pont

1. Les relations interreligieuses : poser la question

Questionnement de départ avec Gandhi

- P 222 : comment devons-nous regarder une haute figure, indiscutablement sainte, comme celle de Gandhi ?
 - qui s'est rapproché du Christ autrement qu'en disant « Seigneur, Seigneur » ;
 - qui a donné des preuves de la vérité du Sermon sur la Montagne ;
 - p 12 : qui apporte le complément à l'enseignement du Christ.

Réponse simple et spontanée : il est bon qu'il y ait plusieurs religions

- il plait à Dieu de se faire adorer sous des noms divers et des formes diverses par des peuples divers.
- le Créateur, dans sa richesse et bonté, a, de même, peuplé le monde d'espèces innombrables et les unes dépassant les autres ; mais toutes ont leur valeur et leur variété a sa valeur aussi.

Ma Lanza provoque pour forcer à creuser... « ma religion est la meilleure »

- p 247 : J'ai beau penser que la rose est la plus belle de toutes les fleurs, je ne me fais pas un devoir de cracher sur le lis
- p 235 : st Augustin : « La religion chrétienne est connue depuis le commencement du monde ; c'est seulement depuis que le verbe s'est incarné en Jésus-Christ qu'on l'appelle chrétienne »
- p 224 : j'affirme (textes d'Ecriture bien clairs et bien précis à l'appui) que j'ai la seule bonne religion au monde, et qu'en dehors, il n'y a qu'erreur. Comment est-elle possible, alors, la conciliation ?

2. Et y répondre dans un cheminement

Choix délibéré du non-jugement

- Nous ne nous donnons pas en principe l'égalité de toutes les religions, mais nous nous donnons pour règle de ne discuter ni l'égalité ni l'inégalité. Ne pas abaisser les choses de la foi au plan des discussions.
- Devant les différences, nous nous exercerons à la discipline mentale de suspendre le jugement.
- **Chaque fois que l'infini entre dans le raisonnement, il efface les contradictions et concilie les opposés : la fusion des figures les unes dans les autres s'opère à l'infini.**
- **« Bienheureux les purs car ils verront Dieu »... Nous n'entrerons pas dans la vérité en aiguisant des arguments mais en purifiant de cœur.**

Chemin de purification

- De fait, quelle est la fin de toute religion, si ce n'est la purification du cœur et l'entrée dans la vérité ?
- La purification de soi, la connaissance de soi, la possession de soi, le don de soi, le contact réel, l'expérience directe de notre propre âme comme unité intérieure et comme image de Dieu.
- Sans expérience de tout ça, c'est discussion d'aveugles au sujet des couleurs !
- **Dans le silence intérieur, il n'y a pas de discussions**
- Celui qui est entré dans le silence intérieur a une langue commune avec tous ceux, parlant pourtant une langue différente de la sienne, connaissent aussi le silence intérieur

En passant par ma religion

- **Des enseignements pour te conduire là, tu les trouveras dans les textes sacrés de ta religion ; et il est meilleur pour toi que tu t'appliques à ces textes-là, dans lesquels tu as été élevé depuis l'enfance : tu as plus de chance de les pénétrer.**
- P 131 : la position religieuse de l'arche est de fidélité pour chacun à sa propre famille religieuse et de profond respect pour celle des autres.
- P 234 : L'enseignement de l'arche invite à rechercher une famille de foi ou à accepter la sienne, à revenir sur ses répugnances.
- p 9 : je m'étais, non sans peine, converti à ma propre religion, et j'avais assez à faire à en méditer les écritures et en appliquer les commandements. Si l'on me disait « êtes-vous chrétien ? », je répondais « j'essaie de l'être ».
- P 128 : ne pas souffrir de mélanges avec des enseignements étrangers, même si ces enseignements sont d'une valeur que nous n'avons pas à discuter. La mousse au chocolat est une chose excellente, la soupe à l'oignon est une chose excellente. Ce sont deux choses excellentes à condition de n'être pas versées l'une dans l'autre.
- La doctrine est un tout, elle s'applique à tous les plans de la vie. On n'y picore pas au hasard et chacun à sa guise.

Rechercher le commun

- Rappelons les hommages et les témoignages que les traditions se font les unes aux autres :
 - Abraham paie tribut à Melchisédech ;
 - la reine de Saba porte l'or et l'encens à Salomon ;

- Jean-Baptiste désigne Jésus comme "Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde" ;
- Les mages d'orient apportent à l'enfant Jésus or, encens et myrrhe ;
- Jésus témoigne pour la loi de Moïse.
- Instaurer un ordre ouvert à tout ce qui est pur dans les autres religions.
- Donner un enseignement qui enseigne d'abord le fond commun, plutôt qu'un enseignement catholique ?
- y a-t-il dans l'enseignement de l'arche quelque chose qui ne se trouve nulle part ailleurs ? Oui, et c'est justement ce qui est enseigné partout, depuis le commencement du monde, sous différentes figures. Généralement, on se dispute au sujet des contradictions entre ces figures. **Les mêmes vérités sont enseignées depuis toujours, avec un éclairage qui en vivifie une partie et qui en tue une autre.**
- Nous nous occuperons d'abord du fond commun. Nous en mesurerons la profondeur, la hauteur et la largeur.
- Nous ne soutenons pas que toutes les religions soient égales, mais qu'elles ont une commune origine où nous devons puiser les raisons de l'entente.

Aucune religion n'est parfaite

- Il n'existe aucun texte sacré dans aucune langue qui ne soit chargé d'obscurités, de saillies déconcertantes, pour étonner, pour stimuler, pour montrer que **celui qui parle n'est pas un "raisonneur de ce siècle"**, mais que c'est la voix de Dieu à quoi il n'y a rien à répondre. Nous rencontrerons aussi d'innombrables, temporairement insolubles contradictions dans nos textes et dans nos doctrines.
- Le corps de notre religion, c'est l'Institution et c'est le groupe humain dans laquelle il s'incarne. Ce groupe est plein de défauts. Le corps est voulu par Dieu, avec ses limitations et ses faiblesses. Et le fait que le corps a des limitations et des faiblesses ne doit en rien nous le faire rejeter ou renier.

Religion : un corps et une âme

- *Défendre le corps, mais le moins possible*
 - La sagesse nous conseille d'obéir à la nécessité du soin du corps, afin qu'il soit en état de servir. Ce soin du corps va me forcer à certaines démarches : prendre, tirer à moi, me défendre.
 - De même, l'appartenance à une religion déterminée nous obligera à certains actes de défense.
 - **Pour notre corps comme pour l'institution, faire le nécessaire et c'est tout : défendons-les sobrement.**
- *Considérer l'âme, autant que possible*

- **Notre religion a aussi une âme. Cette âme est ouverte à Dieu et à tous les adorateurs de Dieu. Mon corps s'oppose à tous les autres corps, mais mon âme ne s'oppose à aucune âme.**

Religion : un corps et une âme... dit autrement... et ça résume un peu tout

- Dans la religion, il faut considérer trois éléments :
 - l'esprit et la vie religieuse personnelle (*disons que c'est l'âme ?*)
 - la tradition religieuse :
 - **Nous ne pouvons nous contenter d'une religion que nous avons faite nous-mêmes. La révélation religieuse a été transmise par des prophètes, des sages, des saints, des docteurs. Il serait présomptueux de croire que l'on va se passer de tout cela, et que la religion, « c'est une affaire entre moi et Dieu ». Nous avons un héritage merveilleux à recueillir.**
 - **Avoir une tradition veut dire s'appuyer dessus et non s'enfermer dedans.** La tradition a toujours besoin d'être vivifiée.
 - Fidélité à notre tradition, ouverture aux autres. L'ouverture ne vaut qu'en raison de la fidélité. Relation n'est pas confusion et mélange informe.
 - la confession : il peut y avoir plusieurs confessions dans une même tradition. Si la tradition nous rattache à nos ancêtres, la confession nous rattache à nos frères de foi.

Le rôle de l'arche :

- *Un pont*
 - P 21 : voici encore une tâche qui s'impose aux futurs Gandhiens d'occident : la réconciliation religieuse.
 - l'arche est un ordre aujourd'hui presque uniquement composé de catholiques fidèles à leur Eglise, mais qui ne sera jamais un ordre chrétien ;
 - Position difficile à comprendre et à tenir,
 - mais notre indépendance est la condition même de notre vocation : **servir de joint et de pont.**
 - P 82 : La religion qui divise au lieu de relier manque son but.
 - P 82 : Nous étendons le regard et l'élan du cœur au-delà des limites historiques de notre église.
 - p 95 : L'arche est faite de la rencontre entre Orient et Occident.
- saint patron ; Jean-Baptiste :
 - parce que c'est le seul des saints que l'Église reconnaisse et vénère qui n'était pas chrétien

- il n'a pas suivi Jésus, et Jésus n'a jamais trouvé mauvais qu'il ne le suive pas (« Laissez-le : celui qui n'est pas contre moi est avec moi »)
- le joint entre toutes les traditions religieuses (l'ascète, type de saint qu'on trouve dans toutes les grandes religions)
- P 99 :
 - ce n'est pas un ordre religieux, ni monacal, ni sacerdotal,
 - cependant, la prière, la méditation, le culte, la vie intérieure, la recherche de la volonté de Dieu y ont la première place.
- p 107
 - L'ordre se défend de vouloir instaurer une religion nouvelle.
 - Son effort porte sur :
 - réconciliation humaine ;
 - purification des moyens d'existence ;
 - orientation vers la vie spirituelle (p 246 : la mission de l'arche est de pousser à passer de l'état profane à l'état religieux, non d'une religion à une autre) ;
 - initiation aux voies de la sagesse.
 - l'ordre ne se pose pas sur le même plan que l'Église (dogme, liturgie, sacrements) et ne peut donc pas se heurter à elle
 - P 82 : la religion est la seule chose qui relie en profondeur et en vérité. c'est pourquoi nous acceptons la nôtre et **respectons l'autorité religieuse instituée, d'un respect conscient et vigilant qui est tout autre qu'une obéissance aveugle.**
 - P 82 : Ce n'est pas en le clergé que nous avons à croire : c'est en Celui devant lequel même la plus haute perfection n'est que peu de chose.
 - P 226 : L'institution historique à laquelle je me rattache n'est pas ce que j'adore : elle est l'instrument de mon adoration.
- Notre règle invite chaque homme à se convertir à sa propre religion, à en approfondir les textes, à en observer, seul ou par libres groupes, le culte.
- **Le temps de la prière et des exercices spirituels est un temps qui demande à être gagné. Il faut gagner ce temps, comme le pain, à la sueur de son front. Celui qui l'a gagné en comprend seul le prix.**
- *p 237 et autour : autres trucs intéressants sur les religions...*

III. L'enseignement de l'arche

- P 129 : L'enseignement comporte deux faces :
 - vie intérieure et non-violence ;
 - la non-violence est la conséquence pratique de la vie intérieure
 - nourrissent la vie intérieure : la méditation, la prière, les exercices corporels et mentaux, les retraites, les jeûnes, les veilles, les pèlerinages et autres expériences ascétiques
 - réconciliation religieuse : ouverture aux religions qui ne sont pas la nôtre
- *où trouver l'enseignement*

Enseignement de l'arche	Nouvelles de l'arche L'homme libre et les ânes sauvages
Spirituel	Approche de la vie intérieure
Pour le vagabond solitaire, mais aussi vie communautaire, ville, nature, liberté, vérité, évidence, Dieu	Principes et préceptes du retour à l'évidence
Interprétation du péché originel	Chapitre final de la Montée des âmes vivantes
Effets du péché sur les civilisations	Les quatre fléaux
Non-violence	Les quatre fléaux, chapitre V Pèlerinage aux sources, chapitre IV Vinôbâ, chapitres III, VII, X Approches de la vie intérieure (4 chapitres listés)
Clé de tout le reste	Trinité spirituelle

IV. Les vœux

- P 121 : Mon vœu est devant moi comme un chemin tracé.
- P 121 : **Le vœu décide pour nous, tranche, nous libère de l'attachement, de l'angoisse de l'hésitation et de l'erreur.**
- P 117 : Le parjure est un crime égal à l'homicide, et pire, car il attende à l'éternel.
- Gandhi : « **La pérennité des lois de la nature et le retour du soleil chaque matin sont l'admirable signe de la fidélité du Créateur à ses vœux** ».
- Si donc nous osons faire vœu, c'est que notre part d'éternité a prévalu, mais si c'est à faux ou en vain, cette part est brûlée.
- P 120 : Le vœu est un engagement envers Dieu ; le serment est un engagement envers les hommes.
- Celui qui manque à son serment fait directement injure à tous les autres. Voilà pourquoi tout compagnon a le droit de refuser l'entrée au postulant en lequel il n'a pas une confiance totale.
- P 118 : **Si vous ne prenez appui que sur vos seules forces, je vous dis, moi, de ne pas jurer du tout.**
- P 120 : Nous faisons vœu de nous maintenir et de nous avancer dans la direction des sept accomplissements.

P 114 – 115 :

1. **Travail** des mains
2. **Obéissance** aux règles
3. Assumer la **responsabilité** de nos actes
4. Nous **purifier** (domination, attachements, convoitises, vanités)
5. Vivre de façon simple (**pauvreté**)
6. Servir la **vérité**
7. **Non-violence**

1. Vœu du travail

Travail : triste état actuel ☹

- De l'esprit de lucre et de la recherche systématique du plaisir résulte une multiplication des désirs et des besoins. D'où la multiplication des travaux pas nécessaires, tout à fait inutiles et destructifs.
- Loi qui assigne un prix de peine à payer pour acquérir tout bien, et à faire glisser cette part de peine sur quelqu'un d'autre.
- Esclaves sont tous les salariés, car ni la direction du travail ni le fruit du travail n'appartiennent au travailleur, et le travail n'est jamais fait pour l'amour du travail, mais pour l'amour du salaire.

Phrases de transition : que le travail tourne le dos au péché originel

- Heureux les « manœuvres » pour l'esprit ; mais malheureux sont ceux qui n'ont l'esprit à aucun degré ; qui travaillent pour tous ceux qui – par la ruse et la malice – ne travaillent pas : le châtiment, au lieu de les purifier, les écrase et devient un véritable enfer, c'est-à-dire une souffrance pour rien, d'où résultent l'envie et la révolte.
- Le travail volontaire des mains se distingue de tous les travaux qui se font dans le monde : dans notre civilisation comme dans toutes les autres, ne travaille que celui qui y est forcé par les hommes et par les circonstances.
- **P 124 : Le travail a été institué avant le péché. Il est une issue au péché, une manière d'en sortir, une purification, à condition que le travail même ne soit pas marqué par ce qui fait le péché originel : l'esprit de lucre et de ruse.**
- **P 131 : Le péché originel est l'intelligence tournée vers le profit et le pouvoir. Elle entraîne la perte de la connaissance de l'Un, la rivalité et la violence. Son remède est la conversion, ou retour à la conscience, au sacrifice, au don de soi.**
- **P 124 : Notre travail sera donc inspiré par le don, le service, le sacrifice. Il devient alors purification ; il va dans le sens de la volonté de Dieu, et il va à la complétude et à l'épanouissement de l'homme.**

Le travail à l'Arche

- *Pour l'épanouissement humain*
 - P 125 : Dans notre métier, l'important n'est pas la production mais l'homme, l'harmonie de l'homme, l'épanouissement de l'homme dans le travail. **La vie ne commence pas à la fin de la journée de travail, ni aux vacances, ni au jour de la retraite, demain ou dans mille ans : la vie, c'est maintenant et c'est dans le travail.**
 - p 100 : **L'équilibre de l'être humain : c'est en faisant que l'homme se fait.**
 - p 100 : Alternance bien calculée [*de toutes formes de travaux, fêtes, vie intérieure, actions non violentes*] doit remplir les jours de l'homme et lui permettre de s'accomplir.
 - P 124 : **Nous tendrons à laisser vivre, à laisser perdre, à ne pas tirer jusqu'au bout, à ne pas tirer sur les hommes, ni sur la terre, ni sur les animaux.**
 - P 127 : **Une fois la suffisance obtenue, on s'arrête. Nous gagnons ainsi du temps pour la prière, pour la musique, pour l'étude, pour la méditation.**
 - P 124 : Nous n'entendons jamais exploiter, mais cultiver.

- *Rapports humains dans le travail*
 - P 124 : Le salariat doit être aboli et tenu pour une injure à l'humanité.
 - P 127 : Nous sommes très différents d'une corporation : nous sommes un corps aux multiples métiers, unis parce qu'ils font vivre ce même corps.
- *Echanges avec l'extérieur*
 - P 125 : Il nous est défendu d'acheter quelque chose pour le revendre.
 - p 99 : On ne vend pas son travail et on n'achète pas celui d'autrui.
 - P 125 : **Nous nous inquiéterons de savoir pourquoi un produit coûte si peu et s'il n'est pas le fruit d'une injustice, d'une oppression, d'un massacre, et si notre achat n'est pas une complicité, un acquiescement aux opérations qui ont apporté ce bien sur le marché.**
 - p 104 : Il faut tendre à ce que tous les métiers qui font vivre soient représentés dans la communauté rurale.
- *Simplicité*
 - P 125 : **Nos métiers sont ceux qui répondent aux vrais besoins** : la nourriture, l'habit, le toit, l'outil ; ajoutons la propreté et la beauté.
 - P 126 : **Si nous avons besoin d'outils compliqués, nous serons tout de suite réduits à l'esclavage, enchaînés à eux.**
 - P 126 : L'outillage simple exige l'habileté, mais l'outillage compliqué entraîne la perte de cette habileté et la dépendance.
 - p 99 : travail au moyen de l'outillage le plus simple.
 - p 100 : Le travail des mains a pour but l'obtention du pain quotidien par des moyens purs.
- *Tout l'monde au boulot : levier « passif » (par opposition à l'action militante) de pacification*
 - p 99 : **Ordre laborieux, car il ne peut y avoir de paix dans un monde d'exploitants et d'exploités.**
 - p 99 : travail de tous les membres.
 - P 129 : L'action publique n'est pas toujours possible. Pour mener une action de pacification permanente, il faut créer des communautés rurales, artisanales, telles que si le monde entier s'organisait sur leur modèle, guerre, révolte, servitude et misère n'auraient plus droit de citer.
- P 126-127 : deux écueils (et leurs résolutions) :
 - La paresse, puisque les stimulants habituels du monde (gain personnel, avantage sur autrui) nous manquent
 - chacun s'adonne au travail qui lui convient et l'intéresse
 - des métiers complets, non pas des morceaux de métier, non pas à la chaîne

- chaque métier comporte un savoir, une philosophie, une vision de la vie, ainsi qu'une certaine connaissance de l'homme, et une certaine maîtrise de soi
- L'attachement au travail (il vient très facilement aux gens qui ont la maîtrise et la fierté de leur métier)
 - tous les compagnons ont au moins deux métiers, et un troisième : celui des corvées

2. Vœux de responsabilité et d'obéissance

Je me permets de réunir responsabilité et obéissance sous un chapeau commun, car elles ont une même source, avant de leur donner un espace pour chacune, respectant ainsi l'intention de Lanza d'y voir deux vœux distincts.

La loi du monde

- P 141 : **La discipline est-elle conciliable avec la liberté ?**
 - P 141 : **C'est pour n'avoir pas su donner de solution correcte à cette question que l'avilissement de la servitude alterne avec la rébellion.**
 - La loi :
 - oppose à la méchanceté des hommes des contraintes parfois insupportables, des menaces humiliantes ;
 - intimide ceux qui hésitent, venge les crimes.
 - P 147 : **Cette « justice » est à ranger, avec la guerre et l'esclavage, parmi les superstitions barbares.**

Recherche de l'unité intérieure

- *Travail à effectuer*
 - P 134 : **Un homme sans unité intérieure nage dans le désordre perpétuel, tiré à gauche et à droite par ses impulsions, par ses désirs. Sans doute obéit-il à ses fantaisies, et la vivacité de ses fantaisies donne-t-elle une sorte d'illusion de liberté. C'est alors sa fantaisie qui est libre et non lui.**
 - P 134 : Il s'agit de savoir si en nous, c'est l'unité qui commande, ou si c'est le multiple qui domine, ou un des éléments du multiple, ou encore l'un ou l'autre de ces éléments tour à tour.
 - P 140 : **Seul est libre l'homme qui se développe selon sa loi propre et insère son acte dans l'harmonie du tout.** Il faut donc, sortant du commun troupeau, se connaître soi-même.
 - P 141 : Le travail d'unification et d'éveil ne peut se borner à quelques demi-heures d'exercice matinal et se poursuit à toutes les heures de la journée.

- *De là, conséquences sur la responsabilité et sur l'obéissance :*
 - P 140 : L'action, alors, répond aux convictions et l'homme en devient responsable.
 - P 134 : Le résultat du travail d'unification, c'est d'acquiescer la volonté. L'obéissance, c'est la mise en pratique de l'unité. La première obéissance, le principe même de l'obéissance, c'est l'obéissance à soi-même, ce qui est tout bonnement l'unité intérieure, la volonté.

Un subtil équilibre, selon le besoin

- P 137 : l'obéissance est une protection : le cocon d'un homme qui se transforme. Hors du combat du choix, sa vie intérieure si délicate mûrit à l'abri des heurts, des sollicitations extérieures, des préoccupations et des soucis
- P 141 : la pratique de la responsabilité est un bon remède à l'infantile passivité qui, sous le couvert de l'humilité confiante, finit par se déposer dans les âmes

a) Vœu d'obéissance

L'obéissance dans l'arche

<i>Degré d'obéissance</i>	<i>Description</i>	<i>Ce qu'il en est dans l'ordre</i>
<i>La restriction arbitraire et forcée – obéissance aveugle</i>	<p>P 135 : La société exige de nous quelque fois le sacrifice du sang, quelque fois le crime, quelque fois le renoncement à la foi.</p> <p>P 135 : Premier degré d'obéissance : celle de l'esclave ou du soldat, par une préparation psychologique qui consiste à détruire la conscience responsable de l'homme.</p>	<p>P 137 : Obéissance interdite à l'Arche, sauf dans les actions directes non-violentes.</p> <p>P 135 : La désobéissance civile s'impose : l'affirmation que l'homme est supérieur à toute collection d'hommes.</p>
<i>Sacrifice partiel de la volonté – obéissance civile</i>	<p>P 135 : Pour que se forme une société et particulièrement un ordre, il faut qu'il y ait sacrifice partiel ou total de cet achèvement qu'est la volonté : il n'existe aucune société sans lois, c'est-à-dire sans restriction de la liberté de chacun.</p> <p>P 136 : Deuxième degré d'obéissance : nous sommes censés faire notre volonté propre</p>	<p>P 138 : Celui qui ne peut pas obéir quoi que lié à un vœu d'obéissance doit jeûner pour se purifier. Il sera galant de la part du chef de faire de même.</p> <p>P 138 : Tant que je n'ai pas compris comment cet ordre s'accorde avec la Règle, je n'ai pas le droit d'obéir, ni mon chef de m'y forcer.</p>

	en tenant compte des règles.	
L'obéissance mystique (<i>oh la la, terrain glissant !</i>)	P 136 : Troisième degré : l'obéissance mystique, à la fois aveugle et consciente. Elle est le sacrifice à Dieu de sa volonté propre. Ce sacrifice de la liberté est un sacrifice libre.	P 139 : Pendant les premières années, l'obéissance mystique doit être pratiquée : ou nous avons conscience en la communauté et ses chefs, ou nous n'entrons pas dans l'arche. P 139 : Quand l'unité intérieure sera formée, quand nous pourrons porter des responsabilités, nous passerons de l'obéissance à l'autorité tout naturellement.

Obéissance et liberté

- P 92 : Les vœux et la règle obligent, mais ce lien, choisi en connaissance de cause, est le contraire d'une contrainte.
- Le fils de l'Arche a fait siennes ces règles et disciplines, et c'est donc à soi et à sa conscience qu'il obéit. Il obéit aux chefs qui servent la volonté commune, et en font une loi vivante, mais commandement et conseil du chef ne sont que la mise en œuvre des règles et disciplines dans l'esprit des principes et selon les formes de la coutume. **La règle de la résistance civique n'est pas à seul usage externe.**
- C'est tout le contraire de l'obéissance aveugle : obligation de résister à tout commandement contraire à l'esprit et à la lettre.
- P 142 : Le pouvoir comporte le pouvoir d'abuser du pouvoir.
- p 139 : **Le commandement est aussi une obéissance : à la règle et à soi-même.**

b) Vœu de responsabilité

- Chacun des compagnons a le devoir de « rappeler à l'obéissance » celui qui vient de faillir. Le dernier des compagnons a le droit et le devoir de faire remontrance au chef.
- P 143 : *encore un passage sur la non-violence...*
- P 143 : *la coresponsabilité (prendre sur soi la faute d'un frère) :*
 - P 93 : **Personne, fut-il chef, ne doit punir un homme libre, car c'est à l'homme libre de se rendre devant la vérité et de se punir lui-même selon sa promesse.**
 - Le châtement est quelque chose qui coupe :
 - s'il m'est appliqué du dehors, il me retranche d'au milieu de mes semblables ;

- si je l'applique à moi-même, il ne me sépare que de ma faute.
- P 144 : **Si le coupable s'obstine, alors « assumer la coresponsabilité en réparant la faute de son compagnon ».**
- P 146 : **C'est par la coresponsabilité que le Chrétien imite le mieux Jésus, qui « prend sur lui tous les péchés du monde ».**
- P 147 : **Plus grand qu'il ne semble était ma participation à la faute de mon frère ; faute qui n'est que détail de notre très grande faute à tous.**
- P 148 : réparer *après une faute* se révèle parfois impossible. C'est ici qu'on recourt à la compensation : pourquoi je comble ce vieil homme à qui je ne dois rien ? c'est parce que j'ai perdu mon père et que je n'ai rien rendu de ce que je lui devais.
- P 162 : Résister au mal sans se dérober à la souffrance, sachant que le sacrifice est une puissance et un signe qui vainc, comme le prouve la Croix.

4. Vœu de purification

- P 150 : **Le péché est la conséquence de l'impureté. S'acharner sur les effets sans s'en soucier des causes est entreprise pénible et décevante.**
- Les impuretés :
 - Âpreté possessive
 - Esprit de lucre et de domination (= péché originel)
 - Attachement (richesses, honneurs, habitudes, plaisirs, passions, opinions, proches)
 - Distraction (= tiré en dehors. L'unité intérieure est son exact contraire)
 - Prétention : aspiration anxieuse et ridicule, qui vient du vide intérieur, à vouloir être « plus » que les autres
 - Préjugés (de l'injustice mentale qu'est le préjugé, non coupable puisqu'inconsciente, surgit inévitablement l'injustice réelle)
 - Mépris (n'accorder aucune valeur au prochain)
 - Rancœur (source de vengeance)
 - Indifférence (presque autant que la haine, le contraire de la charité : c'est un contre-amour passif)
 - Convoitises (culture du goût du fruit défendu : le hasard place dans les mains d'autrui les indispensables éléments de notre bonheur imaginaire)
 - Feintes (lorsque le dehors n'est pas conforme au-dedans)
 - Vanité (une erreur qui s'appuie sur une vérité : que chacun de nous a des qualités qu'un autre n'a pas)
 - Aversion (*jugement négatif de nos frères*)

- Complaisance (la faiblesse de l'amour : son glissement vers la mollesse, la tiédeur, l'inertie honteuse)
- Négligence (distraction et paresse)
- Lâcheté (relâchement de la corde intérieure)
- P 155 : *les remèdes* :
 - **Le jeûne (et autres exercices d'ascèse) est la purification la plus efficace : amène à ne regarder rien ni personne comme objet de désir et occasion de profit.**
 - **La moins brutale des purifications, c'est d'y faire descendre la lumière : « le rappel de la conscience », la rentrée en soi-même.**
 - **Et la prière, afin que nous ne soyons pas seuls.**

5. *Vœu de pauvreté*

La richesse, c'est pas cool !

- *Un handicap pour soi*
 - P 157 : **L'homme gros n'a sur l'homme mince aucun avantage. Etrangement, dès qu'il s'agit de richesse, l'obésité provoque tout à coup notre envie.**
 - P 157 : La richesse est une boursoufflure, une anomalie, un encombrement fâcheux.
 - P 157 : Elle est fausse et gênante :
 - elle nous épargne de tout travail, nous privant d'occasions de développer nos talents ;
 - elle nous entoure de flatteurs intéressés ;
 - elle nous induit à toutes les tentations ;
 - elle amollit notre caractère ;
- P 157-158 : Elle est même une condition immorale...
 - **Accepter la richesse, c'est accepter la violence car toute richesse exige que, par l'épée ou par la loi, on la défende.**
 - P 163 : **Nul ne peut tirer profit de ses richesses s'il n'asservit pas le prochain pour le mettre au travail sur ses terres ou dans ses ateliers.**

Pratiques de l'arche

- *Pas de stock : que du flux (et de la confiance dans le flux)*
 - P 159 : Nous refusons de garder l'argent au-delà d'une année.
 - Observer cette pauvreté juste en nous remettant à Dieu pour demain nous évite de nous appesantir et de dégénérer.
- *Préparer la paix*
 - P 159 : Contre quiconque veut empiéter, abuser ou voler nous refusons d'employer la force. **Nous considérons le vol et l'abus dont nous**

pourrions être victimes comme des fléaux naturels. On n'empêche pas la sécheresse en brandissant un fusil. Aussi, nous recourons à d'autres moyens de défense. Nous nous prémunissons contre l'empiètement, par exemple, en travaillant dès l'abord à établir des liens amicaux avec nos voisins.

Objections

- Les communistes, supprimant les richesses et les classes, tentent d'instaurer l'unité et la paix → non car ils n'ont supprimé ni le salariat ni le capital, mais ils l'ont placé dans les mains de l'état (et donc de ceux qui dirigent l'état).
- Distinguer les mauvais riches des bons ? → La richesse est une très mauvaise condition, mais l'Evangile condamne la condition, non l'homme.
- Où est la limite **entre le nécessaire et le superflu** ? → **la limite ne se trouvera jamais tant qu'on se laisse aller à la pente naturelle qui est de l'élargir. Mais pour le pauvre en esprit, c'est celle qu'il peut atteindre et supporter.**
- *Naïveté : refuser la logique du monde, c'est s'exposer à la violence du monde...* P 161 : « heureux les doux, ils posséderont la terre » : quand les durs qui la dominent et la ravagent, s'étant brisés les uns contre les autres, retomberont de la hauteur de leur Babel, alors les doux relèveront la tête et referont un jardin de la terre... (→ *cette temporalité induit l'idée d'un nécessaire abandon des doux dont le passage sur terre précède ce moment. Ils n'en verront rien de leur vivant, mais ils sont des parcelles achevées de la Création en cours d'achèvement*).
- *Discours qui apprend aux masses à consentir à la pauvreté, et qui fait le jeu des puissants* → P 162 : **heureux les pauvres pour l'esprit (c'est le contraire du pauvre par malheur** : celui à qui l'esprit a dicté qu'il faut chérir la pauvreté afin de s'acheminer au détachement et à la charité parfaite).

6. Vœu de véracité

Sens spirituelle de la vérité

- P 168
 - *Longue liste de définition de la vérité, selon le savant, le sophiste, le matérialiste, etc.*
 - **La vérité, dit le croyant, ce n'est aucune formule, aucune doctrine, aucun système, aucune science : c'est Dieu, et Dieu seul connaît Dieu. C'est d'être un et uni comme le Père.**

- P 170 : **N'a de sens que la vie qui est une voie vers la vérité. Tout, alors, concourt à l'unité, depuis les humbles travaux pour le pain jusqu'à la méditation.**

Lien à la non-violence

- P 166 : La non-violence, c'est l'acte de désarmer l'ennemi par la force contraignante, puis persuasive, et enfin convaincante de la Vérité.
- P 167 : « La violence est la loi de la brute, mais la non-violence est la loi de l'homme ».

Dire ou ne pas dire la vérité ?

- P 166 : **Ne jamais sacrifier la moindre parcelle de vérité à l'efficacité la plus grande.**
- P 171 : Aucune règle, c'est à la prudence de décider :
 - il est des cas où parler c'est mentir, quand on sait que l'équivoque et le malentendu sont inévitables ;
 - il est des cas où se taire c'est mentir, quand on sait que le silence sera pris pour un acquiescement.
- P 172 : Il est contraire à la charité de :
 - reprocher à un homme un défaut de nature qu'il ne peut corriger ;
 - d'annoncer brusquement à un homme une nouvelle qui va le pousser au désespoir.
- p 172 : Ce n'est pas « dire la vérité avec courage » que de :
 - jeter à la tête de quelqu'un ses quatre vérités ;
 - courir dénoncer un persécuté qui a cherché refuge chez nous.

7. Vœu de non-violence

a) Considérations générales

- Certes, il t'arrivera d'affliger – nous parlons de peine, non de mort – par nécessité, par exigence de justice, par devoir et même par charité.
- P 180 : De même que le Nouveau Testament apporte à l'ancien un complément et un accomplissement mais, sans lui, ne se comprend pas ; de même la non-violence nouvelle : Gandhienne et révolutionnaire demeure boiteuse et sans racine si l'on n'entre pas dans la noble et universelle vérité religieuse qui est au fondement de l'autre, de la non-violence traditionnelle, hindoue.
- p 180 : Cette vérité, c'est :
 - le respect de la vie ;
 - septante fois sept mille couleurs et une seule lumière ;

- il n'y a qu'une vie qui est la Vie, comme il n'y a qu'un seul dieu qui est Dieu, le Dieu vivant, le Dieu qui est la vie.
- P 159 : Nous refusons d'exploiter autrui de quelque façon que ce soit, et même avec son consentement.

b) Végétarisme

- P 175 : Le vœu vient corriger une des plus graves et dangereuses lacunes de notre morale : le manque de toute loi concernant nos rapports avec « cette grande famille d'herbes et d'animaux ».
- L'homme, comme il traite la nature, finira toujours par traiter l'homme.
- *Santé physique et psychique*
 - p 176 : Tenace est, dans notre pays, la superstition selon laquelle on n'obtient force et santé que par des millions d'holocaustes adressés à la voracité humaine.
 - p 176 : Renonçant à la viande, je m'aperçus qu'au bout de quelques mois, j'avais perdu mes rhumatismes.
 - p 178 : Manger n'est pas absorber une masse inerte de matière, mais encore et surtout, à la longue, introduire en soi les caractères fondamentaux des vivants à qui elle a été prise.
- p 178 : Les considérations médicales et psychiques n'ont pas été le motif de notre refus : le motif fut et reste la volonté de ne pas affliger.
 - p 179 : On dira : « Si vous faites scrupule de léser le moindre vivant, comment justifier votre férocité à l'égard des plantes ? »
 - p 179 : Nous ne pensons pas que les plantes souffrent comme nous. Parce qu'à la plante, qui ne peut ni se défendre ni prendre la fuite, la douleur ne servirait à rien.
 - p 180 : Certes, nous butons sans cesse à nos limites.
 - L'élevage pose des problèmes ardu.
 - Si nous ne tuons pas les insectes, nous ne mangerons pas de légumes.
 - Nous ne poussons pas les choses à l'extrême comme les Hindous et les Jaïnes qui d'ailleurs, eux aussi, s'empêchent dans des contradictions inextricables.

c) Guerre et activisme non-violence

Les sources de la guerre

- p 10 : La guerre : une marée de souffrance montait contre les peuples plus égarés que méchants, plus ignorants que coupables.
- p 11 : Ce n'est pas du côté de l'immoralité, du débordement des passions obscures qu'il faut **chercher la source des catastrophes**, mais bien **dans les**

affaires des honnêtes gens : la lutte de chacun pour le gain, pour la première place.

- P 198-199 : Les quatre sources sanglantes de la violence légitime :

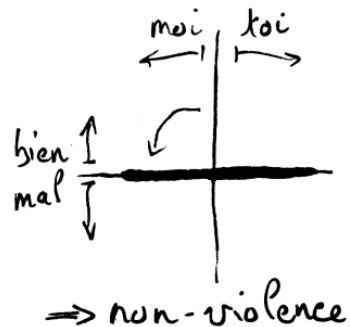
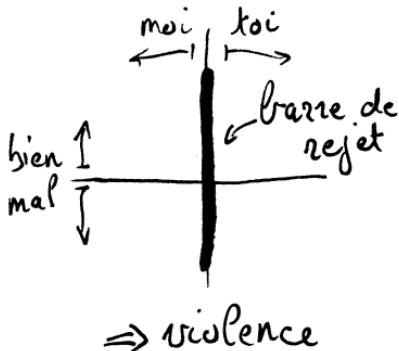
Source de violence	Description	Attitude non-violente	
Droit de défense – défense meurtrière	Contesté par presque personne. Une concession très dangereuse. Les violences illégitimes : vols, meurtres, escroqueries, ont une portée restreinte et un caractère insignifiant . Elles ne mettent pas le genre humain tout entier en péril comme le fait la violence légitime.	Surmonter sa peur, détachement, imaginer d'autres moyens de se tirer d'affaire.	
Attachement aux richesses	Les besoins humains de richesse sont exclusifs à l'infini.	un ordre non-violent se doit de donner une réponse institutionnelle	Pauvreté volontaire ; obligation de dépenser en don ce qui dépasse les besoins de l'année
Justice violente	Dès que le droit de légitime défense est transféré du bras de la personne à la force publique, la loi de l'État dicte la mesure des violences à exercer ; les tribunaux l'appliquent au cas ; les policiers, les gardes-chiourme et les bourreaux exécutent La violence légitime et la justice violente sont de très loin les plus sanguinaires des violences, parce que systématiques, préméditées, hautement techniques, civilisées et moralisées.		Coresponsabilité
Le pouvoir	Le pouvoir, légitime ou non, a toujours le pouvoir d'abuser du pouvoir.		Obéissance consciente à la règle.

Concept de non-violence

- p 12 : Je cherche en vain une doctrine de la « paix juste » : une paix sans contradictions internes et ne portant pas le germe de sa propre destruction.
- P 12 : **Ce qui manque, c'est une méthode, pour :**
 - **se défendre sans offenser ;**
 - **arrêter le mal autrement que par un mal qui le redouble ;**
 - empêcher les injustices d'autrui autrement qu'en en commettant d'autres.
- p 12 : **Cette doctrine, est-elle à inventer ? Je la vois à l'évidence dans l'Evangile.** Or, comment se fait-il que les Chrétiens ne l'y voient pas, et que l'Eglise bénisse les canons, qu'elle prône une théorie de la « guerre juste ».
- Qui la pratique et l'enseigne ? Un seul : Gandhi.
- P 14 : Les apports de Gandhi :
 - une issue aux misères, aux abus, aux servitudes, à la révolte et à la guerre ;
 - la justice comme exactitude mathématique et musicale dans les actes ;
 - l'unité de vie dans la simplicité ;
 - la blancheur du sage, du dehors comme du dedans ;
 - la non-violence, ou le rejet de tout ce qui trouble l'ordre harmonieux des choses ;
 - l'Inde et sa vie intérieure ;
 - la connaissance de soi, la possession de soi, condition du don de soi et de l'amour du prochain comme soi-même ;
 - l'unité intérieure, condition de la foi ou connaissance de l'unique Un.
- P 15 : Autre manière de vivre :
 - **comment on mange son pain à la sueur de son front, non de celui d'autrui ;**
 - **comment on élimine la misère et cultive la pauvreté ;**
 - **comment on exploite personne et ne se laisse exploiter par personne ;**
 - **comment on obéit à de bons chefs, comment on les force à être bons en leur désobéissant dès qu'ils cessent de l'être ;**
 - **comment on finit par s'arranger pour ne tuer personne.**
- p 99 : Ordre combattant, pour la Justice, l'honneur et la foi ; pour la libération de l'opprimé.
- p 194 : C'est un devoir pour tout non-violent d'acquiescer, de **garder, de défendre sa liberté de conscience et de jugement à l'égard de toutes les lois civiles et religieuses, à l'exemple du Christ Jésus qui nous enseigne par la parole et par les actes que tout est contestable, sauf la Loi d'Amour.**

Activisme et non-violence

- *c'est pas la fuite d'un couard*
 - P 182 : La non-violence ne consiste nullement à laisser le champ libre aux violents.
 - La non-violence est une action directe, dangereuse, efficace, ou bien ce n'est rien.
- *c'est pas s'attaquer à l'autre, mais s'attaquer au mal*
 - On ne résout pas le conflit en supprimant l'adversaire, ou en l'opprimant ou en le réduisant à la servitude ; car demain le vaincu prendra sa revanche.
 - **La non-violence permet d'obtenir ce que la violence n'obtient jamais.**
 - La non-violence, c'est de résister au mal par le bien ; au mensonge par la vérité ; à l'avidité et l'ambition par le don de soi.
 - La non-violence tend à supprimer le véritable ennemi, qui n'est jamais l'homme, mais le Mal. Mal qui est en nous comme en notre ennemi.



- Nous devons donc, avant d'entrer dans le conflit, reconnaître nos torts et les réparer de manière à amener l'ennemi à faire retour sur soi.
- La solution du conflit, c'est d'établir la paix sur l'équité et sur l'entente seules.
- *S'appuyer sur la conscience et sur la vérité*
 - La lutte non-violente consiste à mettre l'ennemi face à face avec son propre jugement : **l'homme forcé de reconnaître devant lui-même qu'il a tort ne peut continuer la lutte.**
 - La justice et la vérité ne sont la propriété exclusive de personne.
 - Le non-violent se fait un allié : il en appelle constamment à l'esprit de justice qui est dans l'adversaire. Quand l'esprit de justice commence à répondre, la partie est gagnée.
- *Pratique non-violente à l'arche*
 - p 181 : Tout compagnon de l'Arche peut être en tout temps appelé à l'action directe.

- Il faut s'y préparer intérieurement, s'y exercer tous les jours, se soumettre à une discipline sévère.
- P 74 : Il est presque désirable que la lutte dure car, quelle qu'en soit l'issue, elle porte de bons fruits dans les âmes.
- P 65 : *mots sur l'action civique non-violente : récits de luttes, ...*

V. Vie quotidienne de l'Arche

1. *La règle et l'esprit de la règle*

a) La règle

- P 187 : Vous vous aimerez les uns les autres, faute de quoi nul travail ne peut plaire à Dieu ni donner de bons fruits.
- P 187 : Vous travaillerez à vous rendre maître de vous-même.
- P 187 : Vous pratiquerez quotidiennement les exercices et la méditation, les rappels, et serez assidu aux 5 prières communes ; vous prendrez part aux retraites et observerez les silences et les jeûnes prescrits.
- p 188 : Ainsi, de la scène de la justice disparaîtront le policier, le juge et le bourreau.
- p 188 : **Les fêtes et les chansons sont aussi nécessaires à la vie commune que les travaux et les corvées.**
- p 189 : Pas plus que vous, votre chef n'est là pour faire sa volonté, mais il sert en commandant, et vous en obéissant.
- p 189 : Ce n'est pas à lui d'exiger de vous l'obéissance : c'est à vous de rendre votre obéissance exacte et stricte.
- p 189 : Mettez donc votre honneur à respecter une règle à laquelle personne ne vous forcera à vous plier.
- p 189 : Aucun service personnel ne sera dû au chef. Aucun privilège ou avantage ne lui sera réservé. Ce n'est pas sa maîtrise de tel ou tel métier qu'il doit vous donner en exemple, mais son humilité et son application au service.
- p 189 : Vous formerez peu à peu des communautés capables de pourvoir à tous leurs besoins.
- p 190 : Chérissez le travail du corps, car c'est en faisant les choses que l'homme se fait.
- p 190 : Vous acquerez la maîtrise d'un métier, mais nul de vous ne demeurera cantonné dans sa fonction. Vous serez tous disponibles pour les grands travaux des champs, de la maison.
- p 190 : **Finissez tous vos actes** : fermez la porte après l'avoir passée, ne laissez pas un torchon bouchonné sur la chaise.
- p 190 : Vous veillerez à l'appel des cloches et suspendrez votre travail aussitôt.
- p 190 : **Vous réduirez vos désirs à vos besoins, et vos besoins à l'extrême.** Acquerez la pauvreté avec autant de soin que d'autres en mettent à se procurer des richesses.
- p 190 : Entourez-vous d'objets utiles, simples et beaux.

- p 190 : **Que votre richesse et pouvoir soient tout dans vos mains, dans la tête et le cœur.**
- p 191 : Le vendredi, vous ferez tous silence et observerez le jeûne total.
- p 191 : Vous porterez bravement sur la poitrine votre croix de bois.

b) L'esprit de la règle

- p 192 : L'esprit doit toujours primer sur la lettre.
- p 193 : Notre joug est léger : **notre loi est aussi proche qu'il se peut de la « loi de la liberté » qui est l'amour.**
- p 192 : Tous les 7 ans, la règle est repensée à la lumière de l'expérience.
- p 192 : Même si elle nous impose des efforts, que personne ne regarde la règle comme une contrainte ; et que personne n'en fasse un instrument de contrainte pour autrui.
- p 94 : **Il en est chez nous de l'autorité comme de l'économie : nous y devons repousser la perfection mécanique et les succès extérieurs et immédiats. Seul compte le vivant, l'humain, le libre, le spirituel ; et toute chaîne, tout engrenage, tout fonctionnement automatique y est contraire.**

2. Education

- L'école se veut le moins possible séparée du reste de la vie.
- Il ne s'agit pas de nourrir la tête seule : la pensée, la réflexion, la connaissance doivent s'éprouver dans le travail et la vie commune.
- **L'éducation n'est pas le fait du maître : c'est toute la communauté qui est éducatrice.**
- L'entretien de l'école revient aux enfants qui, avec l'aide du maître, se livrent au balayage, au sciage du bois pour les poêles, au jardinage à la belle saison.
- Réunion où les enfants eux-mêmes font leurs remarques sur la bonne entente, la tenue, le travail, les difficultés rencontrées et les améliorations désirables.
- Il est arrivé que le maître ait pris le jeûne pour mettre fin à des disputes.
- **Une des grandes lois de l'éducation : rien n'est bon comme l'eau désirée.**
- Apprendre à faire silence, à respirer, à se tenir droit, à retenir ses pensées et à se détendre dans l'immobilité.
- Les classes commencent par une prière.
- On ne recourt pas au stimulant de la compétition, des classements, des prix et des récompenses et moins encore à la menace des châtiments.

3. Gouvernance

a) Autorité vs pouvoir

- p 201 : Possède le pouvoir celui qui a les moyens de forcer les autres à lui obéir.
- p 201 : Possède l'autorité celui auquel on se plie parce qu'il sait diriger ceux qui lui obéissent dans le respect de leur conscience :
 - autorité : étymologie : faire croître.
 - **il faut un chef, puisqu'on n'a jamais vu sur terre se promener un animal sans tête, non plus qu'un monstre aux têtes nombreuses.**
 - **pour éluder violence et servitude, non pas se passer de chef, mais avoir des chefs non-violents.**

b) Rôle du fondateur / évolution

- Au début, il aura toutes les fonctions.
- Plus tard, il n'agit plus directement mais par les institutions qu'il a lui-même fait naître et dont il doit respecter le libre jeu.
- p 195 : **Evoluer, c'est révéler progressivement la vraie forme. La réforme nécessaire n'est pas la nouveauté, c'est un renouvellement, un retour à la forme première et fondamentale qui a pu se dégrader au fil du temps, s'être amollie ou durcie à l'excès, ou devenir inapplicable ou s'appliquer à contresens dans un monde changé.**

c) De l'unanimité

- P 202-203 : Pour éviter l'arbitraire du chef, les décisions sont prises, au conseil comme au chapitre, à l'unanimité :
 - certes, **c'est la façon la moins facile d'expédier les affaires, mais le temps qu'on passe à s'accorder n'est pas du temps perdu, car, faire l'unanimité, c'est obtenir la grâce d'avoir une seule âme** et, pour une communauté, c'est « enfin d'être » **(chose infiniment plus importante que de prendre telle décision plutôt que telle autre) ;**
 - à l'inverse, compter les votes et s'incliner devant la majorité, c'est instaurer la division et la lutte des partis.
 - Il faut cependant éviter que le respect de la conscience de chacun devienne un empêchement perpétuel. Un veto doit toujours être motivé par une question de conscience et de principe.
 - Celui qui oppose un veto contre l'avis de tous doit offrir de prendre le jeûne et en profiter pour réfléchir sur le bien-fondé de son refus.
 - Que chacun porte la plus grande attention à l'avis des autres

4. L'âme sociale de l'arche

Intention générale : tenir, à contre courant

- Nous n'avons pas fait le vœu de chercher notre contentement en cultivant notre jardin ou notre intellect : premier vœu : « de nous donner au service de nos frères [...] afin de trouver une issue aux misères, aux servitudes, aux abus de ce siècle ».
- p 195 : **Un ordre est fait pour affronter le siècle et résister au temps.**
- Communauté rurale vivant pieusement par familles en marge de la société et à l'encontre du courant commun.
- Refus du monde : aller contre les temps qui courent.
- C'est par amour des hommes que nous haïssons le monde.
- Le but de l'ordre est de créer, au cœur des nations, des îlots de vie fraternelle, pour :
 - détourner le plus d'hommes possibles des folles philosophies courantes ;
 - qu'ils opposent leur paix à l'agitation du monde .
- Il est défendu aux membres de l'ordre de professer des opinions politiques, d'occuper des postes officiels, de s'emparer du pouvoir.

Prophète

- P 75 : Avertissant les peuples des dangers qui menacent notre monde, non mû par un « souffle prophétique », mais **inspiré par le simple bon sens et par les évidences que personne ne veut voir.**
- **L'éclatement et l'écroulement inévitables d'une construction compliquée, contradictoire, et qui fabrique tout ce qu'il faut pour la ruiner,** amènera les survivants des prochains cataclysmes faits de main d'homme à se regrouper pour une vie simple, naturelle, paisible, sage.
- P 52 : L'arche : devant le déluge de feu dont les nuées s'accumulent à l'horizon du siècle, aucun nom ne pouvait mieux nous convenir.

Changer les hommes

- p 108 : **Révolution sans conversion est un trou dans l'eau.**
 - Les projets de bouleversement qu'avancent les rouges les plus rouges nous paraissent bien timides et bourgeois. Nous n'en voyons aucun proposer comme nous la suppression du salaire, de la servitude militaire, industrielle et financière et dénoncer le leurre du vote et l'inéluctable tyrannie inhérente au capitalisme d'état. **Leur dictature du prolétariat est le règne du policier, du technocrate, du politicien, des bureaux et des généraux, bref, du bourgeois.**

- P 44 : Corriger notre vie de civilisés agités, vaniteux et truqués. La cinglante dénonciation de nos déliquescentes sentimentales et de nos simagrées mondaines, de notre mécanique mentale et des enchaînements automatiques de nos actes et de nos réactions. Un grand coup de balais là-dedans !
- p 100 :
 - **Ceux qui veulent changer les systèmes sans changer les hommes ne peuvent aboutir qu'à des systèmes pareils.**
 - **Le meilleur des systèmes est celui qui réussit à rendre les gens meilleurs.**

Réflexion sur tradition et révolution

- *Lanza explore la contradiction apparente entre tradition et révolution (il n'aime pas le terme révolution, mais il en appelle à quelque chose de plus puissant et plus renouvelant encore. Ce quelque chose étant paradoxalement simple, car un retour au bon ordre des choses)*
 - Qui dit « ordre » dit « tradition ».
- P 84 : Il existe :
 - un attachement au passé fait de rétractation et de crainte devant la vie ;
 - une espèce de patriotisme temporel qui consiste à aimer notre temps parce que c'est le nôtre et à regarder comme traître celui qui s'en dégage ;
 - une adoration de l'avenir parce que c'est l'avenir.

Un processus spirituel ET social (ou social ET spirituel, selon d'où on part)

- **Il est possible de trouver un cercle d'étude religieuse ; il est possible, d'autre part, de s'indigner des injustices.**
- **Ce qu'on ne peut trouver, c'est les mêmes hommes des deux côtés, qui sont pourtant l'avant et le revers de la vie humaine.** Et les plus actifs et avancés dans un champ disent et font des sottises dans l'autre champ. Le résultat, c'est la séparation, la désharmonie.
- La doctrine et la pratique de l'arche sont une façon de mettre un pied d'un côté, l'autre de l'autre, et d'embrasser les deux champs d'un seul regard.

5. *La bonne taille et l'essaimage*

- P 84 :
 - La famille, réduite à sa plus simple expression (couple et progéniture), est une société trop petite.
 - La nation en est une bien trop grande : on se côtoie et l'on coexiste, mais on ne s'unit pas. Entassement des masses dans les grandes villes ; collectivisation anonyme et poussière individuelle...
- *La tribu : l'espace de vie adapté à l'homme*
 - **Nous retrouvons les manières de faire, de dire et de penser qui furent celles de peuples nombreux pendant des milliers d'année. Préférant les formes qui ont fait leurs preuves, nous nous présentons comme le contraire des utopistes qu'on nous accuse d'être.**
 - **Le Royaume des cieux est le contraire d'une utopie. Point n'est besoin de mille ans de guerre, ni des capitaux des Amériques, ni de la désintégration de l'atome pour qu'il advienne : il est dans notre cœur.** Qu'il règne autour de nous maintenant, et qu'il gagne de proche en proche !
 - P 85 : Le peuple que Dieu a choisi était une tribu. Abraham avait quitté Ur, la grande ville, avant de retrouver, poussé par l'Esprit, la noble liberté de l'état pastoral.
 - Tribu appelée à faire la volonté de Dieu.
 - La forme patriarcale nous met à l'abri de tout engouement pour les agitations politiques. Tous les régimes qui ne sont pas celui-là, nous les savons voués à l'échec et aux vains bouleversements.
- P 77 : Le nombre des membres d'une communauté ne doit pas dépasser une trentaine, ou bien la communion est impossible. Mais le nombre des communautés est indéfini, pourvu qu'on trouve un chef pour chacune, sans quoi elles se défont dès le premier conflit.
- Les communautés doivent rester petites : trente ou cinquante. Tout le monde doit y connaître et aimer tout le monde.
- **Sans enveloppe, rien ne saurait se développer.**
- *Vivre ensemble, rôle de chacun*
 - Hommes et femmes : ce qui dans ce texte est dit pour l'un vaut pour l'autre. Ils sont égaux de nature et de droit dans la diversité des dispositions, des tâches et des charges. Il suffit de laisser le choix libre pour qu'en général, chacun des deux préfère son rôle traditionnel. Mais une fille, si elle en a la force et le goût, peut aller au jardin, au champ, à la bâtisse. L'homme doit savoir filer, balayer, pouponner. Rien n'empêche de confier le commandement à une femme.

- P 91 : **Nous sommes tous logés à la même enseigne : nourris et vêtus de même et appliqués aux mêmes besoins.**
- P 133 : L'habit est le même pour tous. Mes filles et mes fils, aimez l'habit et portez-le dignement.
- p 92 : Chacun prend part au travail selon ses forces, et au fruit selon ses besoins.

6. *Ordre et mouvement*

a) **De l'ordre**

- P 211 : 7 traits distinctifs de l'ordre :
 - la vocation :
 - la vocation est un appel de Dieu à entrer ;
 - la conviction spirituelle et doctrinale :
 - commence par un retournement du cœur ou de l'intelligence ;
 - puis un combat intérieur dont on sort vaincu : on se rend sans condition à la vérité qui nous dépasse ;
 - le vœu :
 - Don de soi à Dieu dans l'ordre ;
 - la règle :
 - manière propre de l'Ordre de mettre les vœux en pratique ;
 - la communauté :
 - en se donnant à Dieu dans l'ordre, on se donne les uns aux autres ;
 - la fraternité :
 - ils ont choisi leurs frères comme on choisit son épouse. La même sorte de fidélité ;
 - il faut, si on veut y rentrer, aimer les hommes qui sont l'Archer, tous jusqu'au dernier (celui qui nous attire le moins) ;
 - l'amour devient un acte de volonté et un exercice spirituel ;
 - la hiérarchie :
 - ni le fils n'est l'égal du père, ni le cadet de l'ainé ;
 - Il y a une tête, un cœur et des membres, mais une seule vie anime également tout le corps ;
 - hiérarchie : le caractère sacré de l'autorité dans l'ordre ;
- Si l'on choisit l'ordre de l'arche, il faut que sur aucun des sept points, il n'y ait trouble ou doute.
- L'ordre n'est pas une idée mais un être.
- **Il faut opter librement et ne pas trop avoir à se forcer.** L'ordre n'est pas pour tout le monde, mais le Mouvement reste ouvert à tous.
- Qu'on ne soit pas de l'Ordre ne signifie pas qu'on n'est pas de l'Arche.

b) Du mouvement

- P 214 : Sept catégories de personnes font tourner la roue du mouvement :
 - compagnons et compagnes ;
 - fidèles et alliés ;
 - communautés qui se fondent sur le modèle des nôtres ;
 - groupes d'amis et leur chef de groupe ;
 - tous ceux qui militent à nos côtés dans des actions civiques lancées ou recommandées par l'arche ;
 - tous ceux qui, grâce à notre enseignement, se convertissent, retournent à Dieu, changent de vie, de métier, adoptent la pauvreté ;
 - ceux qui, par la parole ou l'écrit, répandent la pensée du Fondateur.
- Promesse des alliés :
 - nous exercer tous les jours ... ;
 - obéir au chef de l'ordre (nous n'adhérons à aucun autre groupement sans son accord) ;
 - simplifier notre vie ;
 - servir la vérité ;
 - essayer la non-violence.

7. La fête

Symbolique

- Les fêtes sont placées aux points cardinaux de l'année ; chacune appelant des grâces pour le cycle qui s'ouvre (semailles, moissons, ...).
- La mythologie, c'est la connaissance des forces de la nature considérées comme des dieux, de leurs familles, de leurs amours, de leurs engendrements et de leurs batailles.
- La vie est, et ce qui est ne peut cesser d'être. La mort n'est donc qu'un changement : c'est le retour de la vie à la Vie, et le retour de l'âme à Dieu.

Ferment d'unité

- *L'unité autour de Dieu*
 - **Un peuple n'est que s'il est un, et la fête est la célébration de l'unité.** Et Dieu est Un, ou plutôt l'Un est Dieu. Par conséquent toute fête est dédiée à Dieu.
 - La fête, c'est la fête de la présence de Dieu au milieu de nous, c'est la commémoration de notre fondation, c'est le souvenir de notre raison d'être, et notre raison « d'être ensemble ».
 - Entrer dans l'enthousiasme. Enthousiasme est un mot qui signifie que Dieu est en nous.
 - La fête est l'acte capital de la tribu, celui de la Présence.

- *Se sentir d'un même Esprit :*

- L'unité d'un groupe, nécessaire à sa survie, n'est pas chose facile ; et c'est plus difficile quand il ne s'agit pas du même sang.
- **Quelque chose est plus fort que le sang ou les habitudes : l'esprit. Et comment insuffler un même Esprit ? Par la fête !**
- Il faut que tout le monde festoie. Travailler le dimanche : péché mortel ! Comment ?! Tu es appelé à la fête et tu continues à t'occuper de tes petites affaires ? Traître ! Traître à tout le monde !
- P 133 : **Il faut concevoir la fête non comme un luxe, une distraction, mais comme l'œuvre la plus importante, la plus vitale** : les liens de la communauté s'y resserrent dans la joie.

Tout est ferveur

- P 94 : Travail et loisir alternent harmonieusement ; mais en outre ils ne s'excluent pas.
- La ferveur de la fête ne doit jamais s'éteindre, des flambées de la st-Jean à la buche de Noël.
- Les enfants n'attendent pas les vacances pour commencer à vivre.
- Aucune corvée ne doit être poursuivie de façon à user, abaisser, tracasser, épuiser le travailleur, l'empêcher de prier, chanter ou réfléchir.
- Tous nos travaux et nos entreprises ne sont que la recherche du Royaume de Dieu et de sa justice.

VI. Choses très concrets

1. Des fondations possibles

- P 105 :
 - tribus rurales ;
 - maisons de repos ;
 - communautés urbaines ;
 - écoles ;
 - librairies et boutiques d'artisanat ;
 - groupes de frères de peine (engagés dans les usines, ils y apportent le message de l'ordre) ;
 - communautés ambulantes ;
 - communautés navigantes.
- P 196 : *détails sur l'organisation des chapitres*

2. Degrés d'engagement

- p 103 :
 - deux ans de postulat => un an de noviciat => vœux ;
 - compagnon : vœux annuels renouvelables ;
 - fils : vœux perpétuels ;
 - fidèle : pas de vœux, mais un état de service ;
 - allié : simple promesse ;
 - ami ;
 - mouvement ;
 - patriarche : chef d'une communauté ;
 - patriarche-pèlerin : chef de l'ordre.

- P 119 :

Allié	Premier vœu d'engagement : une promesse.
Novice	Promesse d'obéir aux règles de l'ordre en vue de s'acheminer à des vœux.
Compagnon	Plénitude des vœux, mais pour la durée de l'année.
Fils de l'arche	Porte les vœux et leur poids d'éternité.

3. *Mariage (p 205-207)*

- p 83 : Ordre patriarcal : nous avons charge de famille.
- L'ordre étant patriarcal, le caractère sacré du mariage y a valeur de fondement.
- Tant que les vœux sont annuels, c'est le lien conjugal qui prime.
- Avec les vœux perpétuels, les deux liens ne font qu'un.
- En principe, le mariage est indissoluble. Il est des cas cependant où la séparation est nécessaire pour éviter des maux plus graves.
- Les époux doivent, outre aux prières communes, prier ensemble, seuls ou avec leurs enfants.

4. *L'arche aujourd'hui*

- P 76 : Personne ne paie et personne n'est payé. On travaille ensemble et on partage. Personne ne travaille au-dehors pour gagner. La communauté non plus ne gagne pas. L'excédent de l'année est distribué en dons.
- P 77 : On achète et on vend le moins possible. Les champs, les jardins, les troupeaux de bêtes à lait nourrissent tout le monde. On vend quelques objets d'artisanat et rarement des produits agricoles. Nous avons six chevaux de trait pour les travaux, une douzaine de vaches, un poulailler pour les œufs, une boulangerie, un moulin, une fromagerie, des ruches, deux ateliers de filage et tissage, une poterie, une imprimerie, une menuiserie. Il nous manque la forge, la cordonnerie, la reliure...
- P 77 : Nous avons une chorale et des danseurs exercés.
- P 77 : Les accouchements se font à la maison.
- P 77 : La maisonnée se réunit pour la prière du matin et pour celle du soir. Chaque heure, la cloche sonne pour un moment de recueillement et de silence. Au milieu de la matinée et de l'après-midi, on se rassemble pour la lecture d'un texte et l'on se recueille un moment.
- P 77 : On se rassemble tous aussi pour le repas de midi mais pas pour le souper. Les familles se retrouvent avec leurs enfants : l'unité des foyers étant le fondement de la nôtre.
- P 77 : Nous avons l'école et le jardin d'enfants.

VII. Les prières

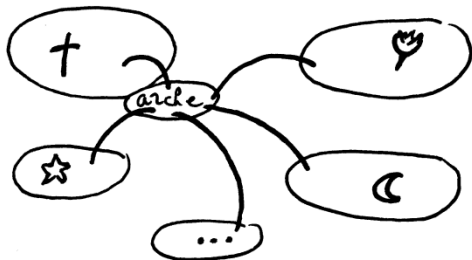
Rien de rapporté ici : j'ai pas lues

VIII. Vue d'ensemble dessinée

Une tentative de dessin des différentes parties (les chiffres romains dans les carrés renvoient aux chapitres).

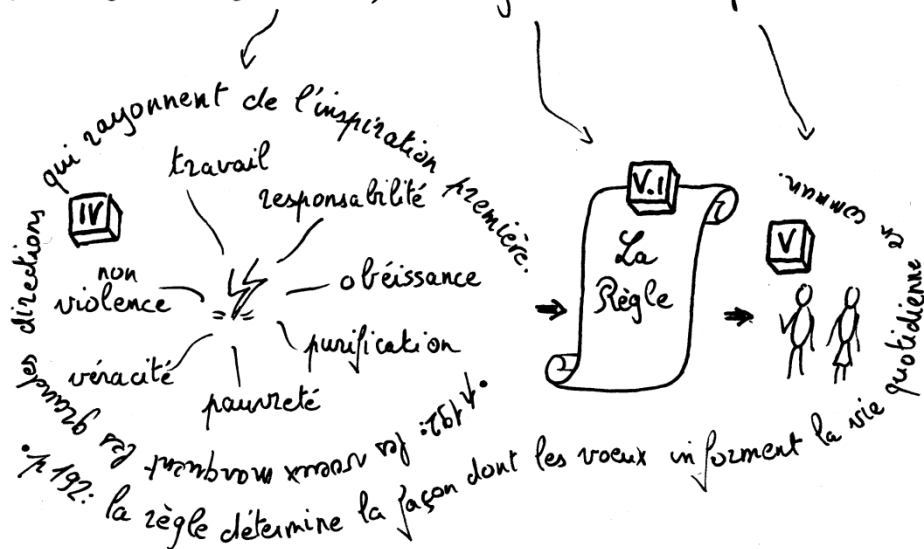
I Notes de Lanza sur l'aventure de la fondation.

II L'Arche, un pont entre les religions



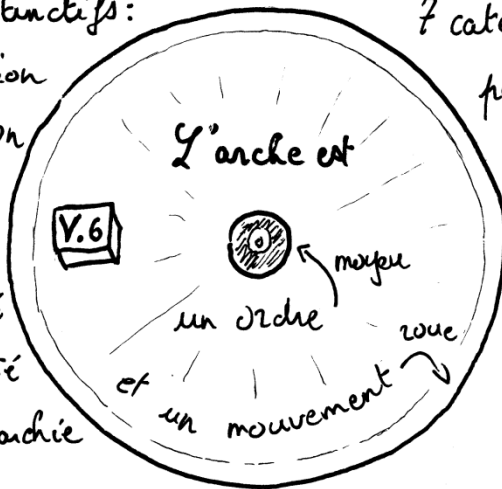
III Où trouver l'enseignement de l'Arche

Liens entre les 7 vœux, la Règle et la vie quotidienne



7 traits distinctifs:

- la vocation
- la conviction
- le vœu
- la règle
- la communauté
- la fraternité
- la hiérarchie



7 catégories de personnes, dont

- compagnons
- alliés
- ...

VI Choses concrètes sur l'Arche

VII Prières...